

République Tunisienne Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université de Tunis El Manar Institut Supérieur d'Informatique d'El Manar



Rapport de Projet de stage d'été

Ingénierie des Systèmes Informatiques " Computer Engineering" Spécialité : Ingénierie des Réseaux et Systèmes Par Nidhal Ghazouani

Étude et Mise en place d'une plateforme d'automatisation à base de Redhat

Encadrant professionnel : Ghazi Oueslati

Réalisé au sein de Tunisie Télécom



SOMMAIRE

Introduction Générale	3
I-Description du projet	3
I.1-Contexte et justification	3
I.2-Problématique	4
II -Analyse du projet	4
II.1-C'est quoi Ansible ?	4
II.2-Pourquoi Ansible ?	5
III-Fonctionnement	5
III.1-Protocole SSH	5
III.2-fichier inventaire d'Ansible	6
III.2-fichier de configuration d'Ansible	7
III.3-Patterns	8
III.4-Commande ad-hoc	9
III.4.1-Les Modules	11
III.5-Les playbooks	12
IV-Réalisation	
IV.1-Installation d'Ansible	
IV.2-Architecture	
IV.3 -Déploiement	
Installation et configuration d'un serveur apache	
Conclusion	
Conclusion	27
Liste des figures	_
Figure 1 : Génération de la clé sur Control node	
Figure 3 : Fichier de configuration d'Ansible (ansible.cfg)	8
Figure 4: Afficher tous les modules	
Figure 6 : Architecture	
Figure 7: Configuration Ansible	
Figure 8 :Fichier inventaire d'Ansible (Inventory File)	
Figure 9 : Tester la connectivité entre les Machines	
Figure 10 : Test.yml	
Figure 11 : Exécution de playbook	
Figure 12 : Installer_httpd.ymlFigure 13 : Verifier le syntaxe du playbook	
Figure 14 : Exécution de Playbook	

Figure 15 : Vérifier l'etat de la serveur Apache	25
Figure 16 : Page par défaut Apache http server CentOS	26
Figure 17 : Supprimer le serveur http	26
Figure 18 : Créer Utilisateur et Group	26

Introduction Générale

Le présent rapport entre dans le cadre de stage d'été en Tunisie Télécom

Les systèmes informatiques sont devenus des outils indispensables au fonctionnement des entreprises. Ils sont aujourd'hui déployés dans tous les secteurs professionnels, à savoir, le secteur bancaire, les assurances, la médecine et d'autres.

Au fur et à mesure que l'entreprise s'agrandit, le nombre de projets qui apparaissent augmente. Par conséquent, le nombre de serveurs à gérer par l'administrateur augmente de jours en jours par rapport au nombre de projets qui apparaissent. Ainsi l'administrateur a plusieurs serveurs à gérer. Ces serveurs peuvent être virtuels ou physiques.

Dès lors, l'administrateur a besoin d'un outil efficace pour pouvoir effectuer plus facilement les tâches d'administration tels que l'installation d'un logiciel, l'arrêt et le redémarrage d'un service, automatisation des mises à jour, effectuer les configurations, créer des utilisateurs en plus d'autres à distance sur plusieurs serveurs parallèlement. Ce qui évitera à l'administrateur de se déplacer sur chaque serveur pour faire des configurations.

Dans ce document nous utiliserons Ansible qui est une plate-forme logicielle libre pour effectuer les tâches d'administration à distance à travers le protocole sécurisé SSH.

Ce Rapport est structuré en quatre parties:

- Dans la première partie nous allons faire une description du projet
- Dans la deuxième nous ferons une analyse du projet
- Dans la troisième partie nous étudierons le fonctionnement de Ansible
- Et enfin dans la quatrième partie nous exposerons notre réalisation.

I-Description du projet

I.1-Contexte et justification

Administrer c'est de gérer quelque chose. Nous pouvons dire qu'administrer un système informatique c'est la gestion d'un parc informatique. Qu'il soit en entreprise ou en situation d'utilisation personnelle, l'administrateur système effectue des tâches communes : Installer, configurer et faire évoluer le matériel : une nouvelle carte réseau, un nouveau disque; Installer les applications: installation sur un ou plusieurs postes en même temps ; gérer les utilisateurs : ce qui comprend l'ajout, la suppression d'un profil, la mise en place de quotas, la gestion des droits spécifiques ou par groupe et en plus sécuriser le système : par les mises à jours liées à la distribution ainsi que celles liées aux applications, par les sauvegardes régulières des données. Depuis le début de l'informatique en réseau, le déploiement et la gestion fiables restent un défi. Historiquement, les administrateurs système ont généralement gérer les serveurs, installer des logiciels, modifier des configurations et administrer des services manuellement. Mettre en place un serveur manuellement peut rapidement s'avérer pénible, surtout si nous avons plusieurs machines à configurer de la même manière. La virtualisation des serveurs a aussi considérablement augmenté la tâche d'un administrateur ou d'une équipe d'administrateurs. Face au nombre de serveurs qui augmente au fil des années dans l'entreprise, ce serait fastidieux de se déplacer sur les serveurs un à un pour leurs configurations et surtout si le serveur est sur un site distant. Le fait de se déplacer sur les serveurs entraîne une perte de temps et par conséquent le retard dans le service offert aux utilisateurs. Ansible est un outil de gestion de Configuration et de déploiement, permettant d'automatiser simplement et efficacement la mise en place d'infrastructures complexes.

I.2-Problématique

Le problème qui se pose et de trouver une solution pour effectuer les tâches d'administration de façon efficace, éliminer les contraintes géographiques, gagner du temps en gérant plusieurs serveurs en même temps c'est-à-dire de façon parallèle.

II -Analyse du projet

Une solution pour une gestion optimisée des serveurs d'une entreprise est : Ansible.

II.1-C'est quoi Ansible?

Ansible est un outil de pilotage de systèmes, sans agent, faisant partie de la famille des outils DevOps. Il permet de simplifier des opérations d'orchestration complexes, de faire du management de configuration centralisé sur un grand nombre de machines. Il permet également le pilotage de plateformes Cloud telles qu'Amazon Web Services ou OpenStack. Il est un moteur d'automatisation informatique radicalement simple qui automatise la gestion de configuration, le déploiement d'application, intra-orchestration de services. Il utilise YAML qui est un langage très simple qui permet de décrire les travaux d'automatisation d'une manière simple qui

se rapproche du pur anglais. Les modules Ansible fonctionnent via JSON. Ansible est extensible avec des modules qu'on peut écrire dans n'importe quel langage de programmation.

II.2-Pourquoi Ansible?

Ansible a plusieurs avantages dont nous citons quelques-uns :

- Gagnez du temps et être plus productif
- > Moins d'erreurs
- ➢ Améliorer la collaboration et la satisfaction professionnelle
- > surmonter la complexité
- ▶ Plus de ressources pour l'innovation
- > Éliminer les tâches répétitives

III-Fonctionnement

III.1-Protocole SSH

Ansible utilise le protocole SSH pour communiquer de façon sécurisée avec les machines à configurer. Ainsi pour utiliser ansible, il faut installer openssh et générer une clé sur la machine contrôleur qui sera ensuite copiée sur les serveurs distnats sur lesquels est installé aussi le serveur openssh. Ces étapes peuvent être réalisées de la façon suivante :

Installation de openssh sur les machines :

\$ sudo apt-get install openssh-server openssh-clients

Remplissage du fichier /etc/hosts sur la machine contrôleur : supposons qu'on a deux machines à gérer. On aura dans le fichier /etc/hosts de la machine contrôleur par exemple ceci:

192.168.1.13	node1
192.168.1.14	node2

Génération de la clé sur la machine contrôleur :

\$ ssh-keygen

Figure 1 : Génération de la clé sur Control Node

Copie de la clé sur les serveurs distants:

```
$ ssh-copy-id node1
$ ssh-copy-id node2
```

Apres cette configuration, on pourra ensuite se connecter aux serveurs de façon sécurisée.

III.2-fichier inventaire d'Ansible

Le fichier inventaire de ansible comporte ou contient les hôtes du réseau. Ces hôtes peuvent être uniques ou groupés en utilisant les crochets. Le fichier inventaire par défaut est /etc/ansible/hosts. Par ce fichier, ansible peut travailler sur plusieurs systèmes d'une infrastructure en mème temps. Nous pouvons spécifier un fichier d'inventaire différent en utilisant l'option -i <chemin> sur la ligne de commande. Nous pouvons également utiliser plusieurs fichiers d'inventaire en même temps.

Ce fichier peut se présenter de la façon suivante

```
CONTROL [En fonction] - Oracle VM VirtualBox

Fichier Machine Écran Entrée Périphériques Aide

[web]

node1 ansible_host=node1.ansible.com group=yellow user=esprit

[db]

node2 group=IRS02 user=Mater-Linux

[datacenter:children]

web

db
```

Figure 2 : Fichier inventaire d'Ansible

Explication du fichier:

Dans ce fichier nous avons *node1* comme nom d'hôte. Nous avons aussi deux groupes: [web] et [db]. Le groupe *[web]* contient tous les serveurs web du réseau pendant que nous avons mis dans le groupe [db] les serveurs databases. Notons cette répartition est faite par l'administrateur selon ses besoins et le but qu'il poursuit. Un serveur peut appartenir à plusieurs groupes.

III.2-fichier de configuration d'Ansible

On peut changer ces variables de configuration en renseignant un fichier de configuration. Ansible cherchera dans l'ordre (le premier trouvé sera utilisé et les autres seront ignorés):

- 1. Le contenu de la variable d'environnement ANSIBLE_CONFIG (Si la variable d'environnement est valorisée)
- 2. L'emplacement ./ansible.cfg (dans le dossier courant, le répertoire de travail)
- 3. L'emplacement ~/.ansible.cfg (à la racine du dossier utilisateur comme fichier caché)
- 4. L'emplacement /etc/ansible/ansible.cfg (dans le dossier de configuration du logiciel)

La commande ansible-config view permet de visualiser le contenu du fichier de configuration courant.

Ce fichier peut se présenter de la façon suivante :

```
[ansible@Control project1]$ cat ansible.cfg
[defaults]
inventory = inventory
remote_user = ansible
host_key_checking = false
INJECT_FACTS_AS_VARS = False
roles_path= /home/ansible/project1/roles
[privilege_escalation]
become = true
become_method = sudo
become_user = root
become_ack_pass = false
```

Figure 3: Fichier de configuration d'Ansible (ansible.cfg)

III.3-Patterns

Patterns dans ansible est la façon dont nous décidons gérer les hôtes du réseau. Cela signifie que nous décidons de quel hôte nous voulons communiquer.

Pour utiliser Ansible, nous devons savoir comment dire à Ansible de communiquer avec les hôtes qui sont dans le fichier inventaire. Ceci est fait en désignant particulièrement le nom des hôtes on un groupe de serveurs.

Les patterns suivants sont Equivalents et cible tous les hôtes du fichier inventaire :

```
all
*
```

Il est aussi possible d'adresser un hôte spécifique ou des hôtes par leur nom :

```
node1
node1.ansible.com
node2
192.168.1.13
192.168.1. 14
```

Nous pouvons cibler les hôtes par leurs positions dans un groupe.

Supposons-nous avons le groupe suivant :

[webservers]
Cobweb
Webbing weber

Nous pouvons référencer les hôtes par le groupe de la façon suivante :

```
webservers[0] # == cobweb
webservers[1] # == webbing
webservers[2] # == weber
webservers[0:1] # == cobweb, webbing
```

III.4-Commande ad-hoc

Une commande ad-hoc est une commande qu'on peut taper pour faire quelque chose de rapide, mais qu'on ne veut pas enregistrer. D'une manière générale, la vraie puissance de Ansible réside dans les playbooks mais nous pouvons utiliser les commandes ad hoc pour de petite et simple tâche. Donnons quelques exemples :

D'une manière générale une commande ad-hoc Ansible se présente sous cette forme :

```
ansible \(\cdot HOST_GROUP\) \(-m\) \(\cdot module_name > \(-a\) \(\cdot arguments > \(-a\)
```

ansible: est une commande

< HOST GROUP> : représente les hôtes sur lesquels on veut

exécuter la commande

-m : permet de spécifier un module.-a : permet de spécifier les arguments

- ansible datacenter -m ping

Cette commande va exécuter le module de ping vers les serveurs qui sont dans le groupe datacenter

Commande ad-hoc en utilisant le module de copie:

```
- ansible datacenter -m copy -a "src=/root/ansible.txt dest=/tmp/" -f 2
```

On copie le fichier "/root/ansible.txt" placé sur la machine ansible à tous les hôtes définis dans "datacenter" dans /tmp pour tous les hôtes. Le -f 2 option indique à ansible d'ouvrir deux processus pour exécuter cette option.

Commande ad-hoc en utilisant le module file:

En utilisant le module de fichier, on peut également modifier les propriétés des fichiers sur les hôtes.

```
- ansible all -m file -a "dest=/tmp/ansibletest.sh mode=755"
```

Définit l'autorisation de fichier à 755 sur tous les hôtes pour le fichier

/tmp/ansibletest.sh

- ansible all -m file -a "dest=/tmp/monster state=directory mode=755"

Ceci créera le répertoire /tmp/monster sur tous les hôtes avec 755 autorisations.

- ansible all -m file -a "dest=/tmp/monster state=absent"

Ceci supprimera le répertoire "/tmp/monster" récursivement

Commande ad hoc en utilisant le module de gestion de package:

- ansible all -m yum -a "name-docker state=latest"

S'assurer que le paquetage docker est le dernier.

Commande ad hoc en utilisant le module de gestion des utilisateurs:

Le module "utilisateur" de Ansible peut être utilisé pour ajouter et supprimer des hôtes du système facilement. Pour ajouter un utilisateur, nous devons envoyer un mot de passe chiffré comme indiqué ci-dessous.

ansible all -m user -a "name=monster password=\$6\$random_salt\$Bn0QxEG8Gk2rzFYwoWXjr 59zLVYzwshvca5oV0PtU8fAfT4a571evgca . E0hLnYNCdfq//zw9Yy§N33CttztI10 "

On peut supprimer un utilisateur de cette manière

ansible all -m user -a "name=monster state-absent"

➤ Pour supprimer le répertoire d'accueil des utilisateurs après avoir supprimé l'utilisateur, le module 'fichier' peut être utilisé comme indiqué ci-dessous

```
ansible all -m file -a "dest=/home/monster
state=absent"
```

Commande ad hoc en utilisant le module de gestion des services:

- Ceci va s'assurer si le service httpd est en cours d'exécution ansible node1 -m service -a "name=httpd state=started"
- Ceci va s'assurer si le service httpd est redémarré

ansible node2 -m service -a "name=httpd state=restarted"

III.4.1-Les Modules

Bouts de code copiés sur le système cible. Exécutés pour satisfaire à la déclaration de tâche Personnalisables

AFFICHE TOUS LES MODULES:

ansible-doc -l

```
Configure community lists in Fortinet's FortiOS and FortiGate
Get Azure DevTest Lab facts
register a task definition in ecs
Module for setup of AlertScriptConfig Avi RESTful Object
Receive assets from Ansible Tower
NetApp E-Series manage iSCSI target configuration
Manage an Azure Container Service(ACS) instance
Filters for remote system server in Fortinet's FortiOS and FortiGate
Runs an arbitrary RPC over NetConf on an Juniper JUNOS device
NetApp Element Software Manage VLAN
CLI command to add/remove ospf protocol to a vRouter
CLI command to create/modify/delete snmp-vacm
Manages service-sctp objects on Check Point over Web Services API
Manage OSPF protocol on Mellanox ONYX network devices
Run arbitrary commands on remote Ruckus ICX 7000 series switches
Manage volume snapshot policies on Apache CloudStack based clouds
Set boot options like boot, kickstart image and issu
Manage static IP routes on Lenovo CNOS network devices
Manage Windows event logs
Cathers info about an ESXi host's feature capability information
Module for setup of Cluster Avi RESTful Object
NetApp ONTAP user configuration and management
Manage Layer 3 Outside (L3Out) objects (l3ext:Out)
Retrieve server information
Gather info for GCP Subnetwork
Manage Azure Virtual Machine Scale Set (VMSS) extensions
Report dataset configuration in Fortinet's FortiOS and FortiGate
Avi API Module
Module for setup of NetworkProfile Avi RESTful Object
Module for setup of Backup Avi RESTful Object
fortios_router_community_list
azure_rm_devtestlab_info
ecs_taskdefinition
avi_alertscriptconfig
tower_receive
netapp_e_iscsi_target
   azure_rm_acs
fortios_log_syslogd2_filter
 junos_rpc
na_elementsw_vlan
pn_ospf
   pn_snmp_vacm
cp_mgmt_service_sctp
onyx_ospf
   icx_command
cs_snapshot_policy
nxos_install_os
   inxus_uistati_us
cnos_static_route
win_eventlog
vmware_category
vmware_host_feature_info
avi_cluster
avi_cluster
na_ontap_user
aci_l3out
memset_server_info
gcp_compute_subnetwork_info
azure_rm_virtualmachinescalesetextension
fortios_report_dataset
avi_api_session
avi_networkprofile
avi_backup
aci_interface_policy_cdp
fortios_firewall_vip
gcp_compute_backend_service
iam_policy
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   Avi API Module

Module for setup of NetworkProfile Avi RESTful Object

Module for setup of Backup Avi RESTful Object

Manage CDP interface policies (cdp:IfPol)

Configure virtual IP for IPv4 in Fortinet's FortiOS and FortiGate

Creates a GCP BackendService

Manage IAM policies for users, groups, and roles

Configure FIPS-CC mode in Fortinet's FortiOS and FortiGate

Settings for null device logging in Fortinet's FortiOS and FortiGate

Manages proxy settings for WinINet and Internet Explorer

Configure firewall authentication portals in Fortinet's FortiOS and FortiGate

Add or remove Jenkins plugin

Manage interface attributes on Cisco IOS-XR network devices
     iam_policy
fortios_system_fips_cc
fortios_log_null_device_setting
   win_inet_proxy
fortios_firewall_auth_portal
jenkins_plugin
iosxr_interfaces
```

Figure 4: Afficher tous les modules

ACCÉDER À LA DOCUMENTATION D'UN MODULE

ansible-doc <module name>

Figure 5 : ACCÉDER À LA DOCUMENTATION D'UN MODULE

III.5-Les playbooks

Les playbooks sont l'une des principales caractéristiques d'Ansible. Ils disent à Ansible ce qu'il faut exécuter. Ils sont comme une liste de tâches que Ansible doit exécuter. Chaque tâche se connecte en interro à un morceau de code appelé module . Les playbooks sont exprimés en format YAML qui est très faciles à lire, alors que les modules sont un morceau de code qui peut être écrit dans n'importe quelle langage avec la condition que sa sortie doit être au format JSON. Nous pouvons avoir plusieurs tâches énumérées dans un playbook et ces tâches seraient exécutées en série par Ansible. Les jeux d'instructions sont exécutés séquentiellement de haut en bas. Toutefois, on peut effectuer l'exécution conditionnelle des tâches afin qu'elles puissent être ignorées si les conditions ne sont pas remplies. Autrement dit, les playbooks sont la base d'un système de déploiement de gestion de configuration de plusieurs machines. Ils sont la configuration, le déploiement et le langage d'orchestration de Ansible. Ils peuvent décrire une politique qu'on veut que les systèmes distants respectent, ou un ensemble d'étapes dans un processus informatique général.

Les playbooks de Ansible sont constitués d'une ou plusieurs jeux d'instructions. Un jeu se compose de trois sections:

La **section cible** qui définit les hôtes sur lesquels le jeu sera exécuté, et la façon dont il sera exécuté. C'est là où nous mettons le nom d'utilisateur SSH et d'autres paramètres liés à SSH.

La **section variable** qui définit les variables, qui seront mis à la disposition du jeu en exécution

La **section des tâches** qui répertorie tous les modules dans l'ordre que nous voulons qu'ils soient gérés par Ansible

La commande pour exécuter un playbook est audible-playbook

Exemple de playbook : example.yml

Nous pouvons inclure autant de jeu d'instruction que nous voulons dues un fichier YAML unique. Les fichiers YAML commencent avec — et contiennent de nombreuses valeurs et listes de clés. En YAML indentation des lignes est utilisée pour indiquer imbrication variable à l'analyseur, ce qui rend également le fichier plus facile à lire.

Explication des différentes parties du fichier :

La section cible:

La section cible ressemble à l'extrait de code suivant

- hosts: webservers

user: root

Ceci est une version incroyablement simple, mais susceptible d'être tout ce qu'il tant dans la plupart des cas. Chaque jeu existe dans une liste. Selon la syntaxe YAML, la ligne doit commencer par un tiret. Les hôtes sur lesquels un jeu sera exécuté doivent être mentionnés dans la valeur des hôtes. Cette valeur utilise la même syntaxe que celui utilisé lors de la sélection des hôtes en utilisant la ligne de commande Ansible. Dans la dernière ligne, l'utilisateur indique au playbook d'Ansible, l'utilisateur auquel il doit se connecter sur la machine distante.

Les autres lignes que nous pouvons fournir dans cette section sont les suivantes:	

sudo: on peut mettre 'yes' pour cette option si nous voulons que ansible utilise sudo pour devenir root une fois connecter aux machines dans le jeu.

user: Ceci définit le nom d'utilisateur pour se connecter à la machine à 1' origine, avant d'exécuter sudo si configuré.

sudo_user: Ceci est l'utilisateur que Ansible va essayer et devenir en utilisant sudo

connection: Cela nous permet de dire Ansible le protocole de transport à utiliser pour se connecter à l'hôte distant.

gather_facts: Ansible exécutera automatiquement le module d'installation sur les hôtes distants à moins que nous ne le disions pas.

La section variable:

Ici, nous pouvons définir des variables applicables à l'ensemble du Jeu sur toutes les machines.

Les variables dans un playbook sont définies par la clé mars. Cette clé prend une paire clé-valeur, où la clé est le nom de la variable et la valeur est la valeur réelle de la variable. Cette variable remplacera les autres variables qui sont définies par un fichier de variable global ou à partir d'un fichier d'inventaire.

Nous pouvons faire de sorte qu'Ansible demande les variables si elles n'ont pas été saisies dans la ligne de commande. Ceci permet de rendre plus facilement maintenable les Jeux d'instructions et nous évite modifier les mêmes choses dans

plusieurs parties de la pièce. Cela nous permet également d'avoir tout le jeu stocké en haut, où nous pouvons facilement le lire et le modifier sans se soucier de ce que le reste du Jeu fait. Les variables dans cette section d'un jeu peuvent être remplacées par des actions de la machine (ceux qui sont définis par modules), mais ils remplacent eux-mêmes les faits que nous avons définis dans notre inventaire. Donc, ils sont utiles pour définir les défauts que nous pourrions collecter dans un module plus tard, mais ils ne peuvent pas être utilisés pour maintenir les valeurs par défaut pour les variables d'inventaire, car elles remplaceront ces valeurs par défaut.

Les déclarations de variables, qui se produisent dans la section vers, ressemblent aux valeurs dues la cible et contient un dictionnaire YAML ou une liste. Un exemple ressemble au fragment de code suivant:

vars:

apache version: 2.6

motd warning: 'WARNING: Use by ACNE Employees ONLY'

testserver: yes

Les variables peuvent également être chargées à partir de fichiers YAML externes en donnant à Ansible une liste de variable fichiers à charger. Cela se fait d'une manière similaire en utilisant la directive vars_files. Ensuite nous pouvons tout simplement fournir le nom d'un autre fichier YAML qui contient son propre dictionnaire. Ceci veut dire qu'au lieu de stocker les variables dans le même fichier, elles peuvent être stockées et distribuées séparément, ce qui nous permet de partager notre playbook avec d'autres.

En utilisant vars_files, les fichiers ressemblent à l'extrait de code suivant dans notre manuel:

```
vars files:
```

conf/country-AU.yml
conf/datacenter-SYD.yml
conf/cluster-mysql.yml

Dans l'exemple précédent, Ansible recherche le *pays-UA.yml*, *dotacenter-SYD.ymL* et Cluster-mysql yml dans le dossier *conf* par rapport au chemin du playbook. Chaque fichier YAML ressemble à l'extrait de code suivant

ntp: ntp1. au. example. com

TZ: Australia/Sydney

La section des tâches

La section de tâches est la dernière section de chaque jeu. Il contient une liste d'actions que nous voulons qu'Ansible effectue dans l'ordre que nous voulons qu'ils soient effectués. Il existe plusieurs styles dans lesquels nous pouvons exprimer les arguments de chaque module. L'extrait de code suivant est une section de tâches ressemblant à trois styles montrés:

-tasks:

-name: install apache

yum: name=httpd state=installed

- name: configure apache

copy: src=files/httpd. conf dest=/etc/httpd/conf/httpd. conf

- name: restart apache

service:
 name: httpd
 state: absent

Mous voyons ici les trois différents styles de syntaxe utilisés pour installer, configurer et démarrer le serveur Web Apache comme il sera le cas sur une machine CentOS. La première tâche nous montre comment installer Apache en utilisant la syntaxe originale, ce qui nous oblige à appeler le module comme le premier dans une clé d'action La deuxième tâche copie le fichier de configuration d'Apache en utilisant le deuxième style de la tâche. Dans ce style, on utilise le nom du module à l'action et sa valeur devient simplement son argument. Enfin, la dernière tâche, le troisième style, montre comment utiliser le module de service pour redémarrer Apache. Dans ce style, nous utilisons le module comme la clé, mais nous fournissons les arguments en tant que dictionnaire Y AML.

Cela peut être pratique lorsque nous fournissons un grand nombre d'arguments à un seul module, ou si le module veut les arguments sous une forme complexe. Ce dernier style devient rapidement la manière préférée d'écrire car un nombre croissant de modules nécessitent des arguments complexes.

Notons que les noms ne sont pas requis pour les tâches. Cependant, ils font de la documentation et nous nous référons à chaque tâche plus tard, si nécessaire.

Les noms sont également envoyés à la console lorsque le playbook est exécuté, de sorte que l'utilisateur peut dire ce qui se passe.

La section des gestionnaires

La section des gestionnaires est syntaxiquement la même que la section de tâche et prend en charge le mémé format pour appeler les modules. Les gestionnaires ne sont appelés que lorsque la tâche à laquelle ils ont été appelés, enregistre que quelque chose a changé pendant l'exécution. Pour déclencher un gestionnaire, nous ajoutons une clé de notification à la tâche avec la valeur définie au nom de la tâche.

Les gestionnaires sont exécutés s'ils ont été déclenchés auparavant lorsque Ansible a terminé l'exécution de la liste des tâches.

Ils sont exécutés dans l'ordre où ils sont répertoriés dans la section des gestionnaires et même s'ils sont appelés plusieurs fois dans la section des tâches, elles ne seront exécutées qu'une seule fois. Ceci est souvent utilisé pour redémarrer les démons après leur mise à niveau et leur configuration Le jeu suivant démontre comment nous allons mettre à niveau un DHCP ISC (Dynamic Host Configuration Protocol) à la dernière version, le configurer et le configurer pour démarrer au démarrage. Si ce Playbook est exécuté sur un serveur où le démon DHCP ISC exécute déjà les versions et les fichiers de configuration rie sont pas modifiés, le gestionnaire ne sera pas appelé et DHCP ne sont pas redémarré. Considérons le code suivant par exemple:

```
- hosts: dhcp
 tasks:
    - name: update to latest DHCP
     vum:
        name: dhcp
        state: latest
      notify: restart dhcp
    - name: copy the DHCP config
      copy:
        src: dhcp/dhcpd. conf
        dest:/etc/dhcp/dhcpd.conf
      notify: restart dhcp
    - name: start DHCP at boot
      service:
        name: dhcpd
        state: started
        enabled: yes
  handlers:

    name: restart dhcp

      service:
        name: dhcpd
        state: restarted
```

IV-Réalisation

IV.1-Installation d'Ansible

Actuellement Ansible peut etre exécuté à partir de toute machine avec Python 2.6 ou 2.7 installé. Les Windows ne sont pas pris en charge pour la machine de contrôle.

Ubuntu / Debian

```
$ sudo apt-get install software-properties-common
$ sudo apt-ppa add-référentiel: ansible / ansible
$ sudo apt-get update
$ sudo apt-get install ansible
```

Fedora / RHEL / CentOS

\$ yum install ansible

Intallation à partir de source

```
$ git clone git: //github.com/ansible/ansible.git
$ cd ansible
$ sudo make install
```

Une fois qu'Ansible est installé, pour s'assurer qu'il fonctionne correctement en entrant ansible --version dans la ligne de commande on peut retrouver la version.

```
$ ansible -version
```

IV.2 - Architecture

Pour cette architecture nous allons utiliser trois machines dont nous allons installer Ansible sur une qui sera le contrôleur et les autres seront contrôlées à distance.

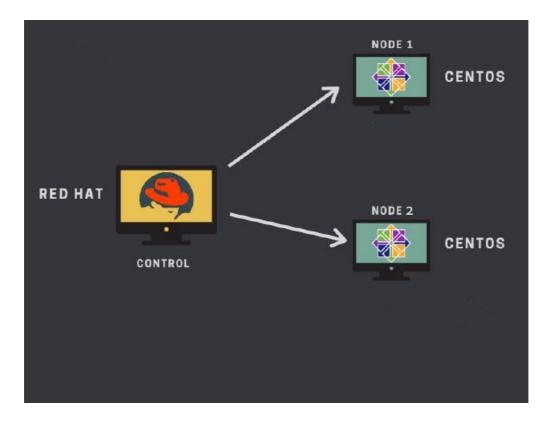


Figure 6 : Architecture

Dans cette architecture nous disposons de deux serveurs web et un serveur d'application qui sont gérés à distance par la machine de contrôle.

IV.3 -Déploiement

Installation et configuration d'un serveur apache

Pour notre démonstration on va chercher à installer serveur apache sur nos serveurs

Configurer Apache Utilisant Ansible sur CentOS

Apache est l'un des serveurs Web les plus populaires actuellement utilisés sur Internet. Il est facile à installer et à configurer sur les distributions Linux comme Ubuntu et Debian comme il vient dans les dépôts de paquets et comprend um configuration par défaut qui fonctionne hors de la boite

Etape1: Configuration Ansible

Dans cette section, nous allons configurer Ansible pour être en mesure de gérer notre serveur.

Créons un nouveau répertoire que nous allons utiliser pour cette configuration : \$ mkdir Project

Créons un nouveau fichier appelé ansible.cfg et éditons-le :

```
inventory = inventory
remote_user = ansible
host_key_checking = false
INJECT_FACTS_AS_VARS = False
roles_path= /home/ansible/project1/roles
[privilege_escalation]
become = true
become_method = sudo
become_user = root
become_ack_pass = false
```

Figure 7: Configuration Ansible

Ensuite, le fichier hosts doit être éditeé. Il y a beaucoup d'options disponibles pour le fichier hosts . Cependant, nous pouvons commencer avec quelque chose de très simple.

Créons un fichier hosts nommé inventory et éditons-le.

```
[ansible@Control project1]$ nano inventory

web]
node1
#node1.ansible.com
#node1 ansible_host=node1.ansible.com group=yellow user=esprit
#node1.ansible.com ansible_host=node1

[db]
node2 group=IRS02 user=Mater-Linux

[datacenter:children]
web
db
```

Figure 8: Fichier inventaire d'Ansible (Inventory File)

Pour vérifier que ansible fonctionne et peut communiquer aux hôtes (node1,node2), nous pouvons exécuter une commande de base ansible. Utilisation de la commande de base ansible prend le groupe hôte et le nom du module : ansible <group> -m <module>.

Pour exécuter la commande ping, entrons la commande suivant :

```
[ansible@Control project1]$ ansible node1 -m ping
node1 | SUCCESS => {
    "ansible_facts": {
        "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python"
    },
    "changed": false,
    "ping": "pong"
}
```

Figure 9 : Tester la connectivité entre les Machines

Un autre module Ansible qui est utile pour le Test est le module **command** .Il exécute des commandes personnalisées sur l'hôte et renvoie les résultats. Pour s'exécuter la commande command utilise echo ,une commande Unix qui fait écho à une chaine au terminale , entrons la commande suivante.

```
[ansible@Control project1]$ ansible node1 -m command -a "/bin/echo Hi Nidhal" node1 | CHANGED | rc=0 >> Hi Nidhal
```

Etape2 : Création d'un Playbook :

Dans cette section, nous allons créer un playbook Ansible de base pour nous permettre d'exécuter facilement des modules plus complexes.

Nous allons créer une version basique de playbook de la commande **hello server** ci-dessous

Créer un fichier appelé Test1.yml et éditons le.

Figure 10: Test.yml

La commande ansible-playbook Test.yml est utilisée pour exécuter les playbooks, et l'utilisation la plus simple est la suivante : Nous pouvons exécuter le playbook que nous venons de créer avec la commande suivante :

Figure 11 : Exécution de playbook

La chose la plus importante à noter ici est que playbooks ne revient pas la sortie du module, donc contrairement à la commande directe, que nous avons utilisé à

l'étape1, on ne peut pas voir si hello server a été effectivement imprimé. Cela signifie que les playbooks sont mieux adaptés pour les taches ou vous n'avez pas besoin de voir la sortie. Ansible nous dira s'il y avait une erreur lors de l'exécution d'un module, de sorte que nous avons seulement besoin de cela pour savoir si quelque chose va mal

Etape 3 :Installation d'Apache :

Maintenant que nous avons les introduits playbooks, nous allons écrire les taches pour installer le serveur web Apache

Normalement sur CentOS, L'installation d'Apache est un cas simple d'installer le package httpd via Yum . Pour ce faire via Ansible, nous utilisons le module yum d'Ansible. Le module yum contient un certain nombre d'options spécialisés pour la fonctionnalité yum. Les options qui nous intéressent sont les suivants :

name: Le nom du package à installer, soit un nom de paquet unique ou une liste de paquets.

<u>state</u>: Accepte soit <u>latest</u>, <u>absent</u> ou <u>present</u> <u>latest</u> assure l'installation de la dernière version <u>present</u> verifie simplement qu'il est installé absent il supprime si elle est installée.

Maintenant, nous allons éditer notre Playbook Installer_httpd.yml avec le module yum

```
- name: Install httpd
hosts: web
tasks:
    - name: Install Required Packages
    yum:
        name: httpd
        state: present
    - name: Enable httpd service
        service:
        name: httpd
        enabled: yes
        state: started
```

Figure 12: Installer_httpd.yml

pour vérifier le syntaxe du playbook :

```
[ansible@Control project1]$ ansible-playbook install_httpd.yml --syntax-check playbook: install_httpd.yml
```

Figure 13 : Vérifier le syntaxe du playbook

Maintenant, exécutant le playbook :

Figure 14 : Exécution de Playbook

pour plus de détails ,on va vérifier dans la machine node! Voici avant l'exécution du playbook

```
[root@node1 ~]# systemctl status httpd

● httpd.service - The Apache HTTP Server
Loaded: loaded (/usr/lib/systemd/system/httpd.service; disabled; vendor preset: disabled)
Active: inactive (dead)
Docs: man:httpd(8)
man:apachectl(8)
```

Voici après l'exécution du playbook

```
[root@node1 ~]# systemctl status httpd
• httpd.service - The Apache HTTP Server
   Loaded: loaded (/usr/lib/systemd/system/httpd.service; enabled; vendor preset: disabled)
   Active: active (running) since Fri 2022-10-07 19:23:27 CET; 1min 46s ago
    Docs: man:httpd(8)
          man:apachectl(8)
 Main PID: 2236 (httpd)
   Status: "Total requests: 0; Current requests/sec: 0; Current traffic:
                                                                           0 B/sec"
   CGroup: /system.slice/httpd.service
            -2236 /usr/sbin/httpd -DFOREGROUND
            —2237 /usr/sbin/httpd -DFOREGROUND
            -2238 /usr/sbin/httpd -DFOREGROUND
            -2239 /usr/sbin/httpd -DFOREGROUND
            -2241 /usr/sbin/httpd -DFOREGROUND
             -2242 /usr/sbin/httpd -DFOREGROUND
Oct 07 19:23:26 node1.ansible.com systemd[1]: Starting The Apache HTTP Server...
Oct 07 19:23:27 node1.ansible.com systemd[1]: Started The Apache HTTP Server.
[root@node1 ~]#
```

Figure 15 : Vérifier l'état de la serveur Apache

Cela nous indique que le serveur httpd a déjà installé Si nous visitons le nom d'hôte de node1 ou l'adresse IP dans votre navigateur, nous devrions maintenant obtenir une page par défaut Apache http server CentOS pour nous saluer.

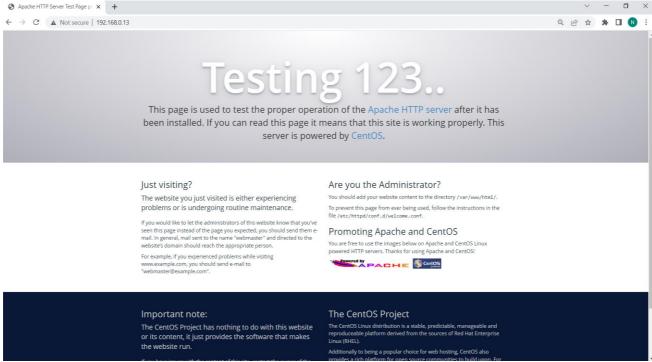


Figure 16 : Page par défaut Apache http server CentOS

2 autres playbooks supplémentaire :

```
Le premier pour supprimer le serveur http:
```

```
- name: Delete httpd from all hosts
hosts: all
tasks:
- name: Delete httpd
yum:
name: httpd
state: absent
```

Figure 17: Supprimer le serveur http

Le second pour Créer utilisateur et Group :

```
---
- name: Create User and Group
hosts: all
vars:
    username: Nidhal
    groupname: ISI1
tasks:
    - name: Create Group
    group:
        name: "{{ groupname }}"
        state: present
- name: Create User
    user:
        name: "{{ username }}"
        group: "{{ groupname }}"
        password: "{{ 'ohmyGod' | password_hash('sha512', 'mysecretsalt') }}"
        state: present
```

Figure 18 : Créer Utilisateur et Group

Conclusion

En somme, ansible est un outil puissant permettant la gestion de plusieurs machins à distance. A travers ce Rapport nous avons montré quelques tâches qu'on peut effectuer avec ansible. Ce dernier nous a permis de déployer des applications, de démarrer les services, de configurer et de déployer les serveurs web à distance.